

Rimbaud pour passion

¶ M. Jacques Letertre, grand collectionneur de grande littérature (Rimbaud, Proust, mais pas seulement) a bien voulu répondre aux questions de notre envoyée spéciale, Nathalie Berjon ! Ce lecteur passionné a rassemblé nombre d'éditions originales et de manuscrits rares et précieux pour former l'une des grandes collections privées en France.



Racontez-nous votre goût ancien pour le livre.. Comment vous est-il venu, et pour quelle littérature ?

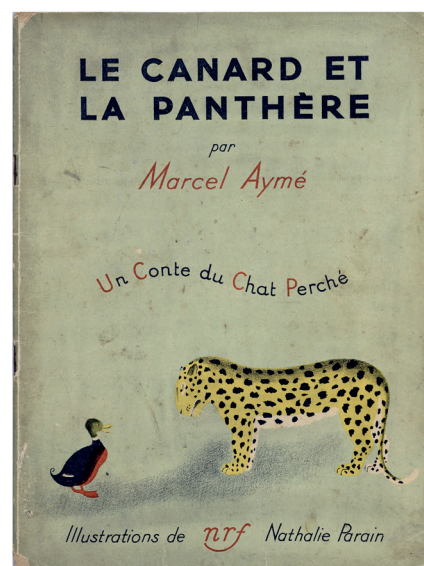
Je ne me sens pas collectionneur mais seulement un lecteur passionné, un « liseur » disait-on au XIXe siècle, qui rêve depuis toujours d'avoir l'édition originale voire le manuscrit d'un livre qui a compté pour lui. Comme tous les enfants solitaires, les livres ont été très tôt mes compagnons les plus fidèles et les plus nombreux. Ils ont enchanté ma jeunesse et ce bonheur demeure intact aujourd'hui.

Quelle belle idée de créer des hôtels littéraires... Comment vous est-elle venue ?

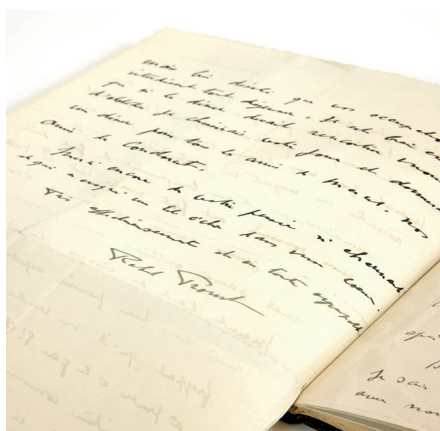
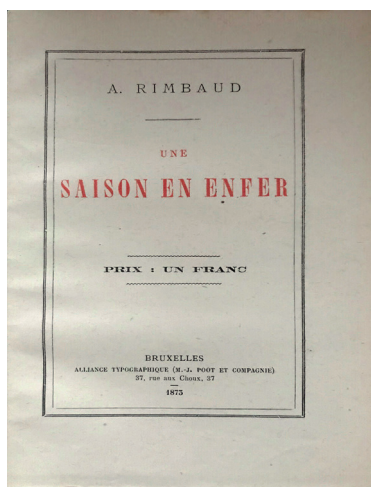
L'idée des Hôtels Littéraires est née d'un constat, suivant lequel seules les passions authentiques ont un sens économique: en rendant compatible notre activité familiale hôtelière et ma passion des livres, nous avons souhaité créer un concept d'hôtel qui apporte à nos clients d'abord et surtout à nos équipes une grande expérience et un sujet de satisfaction et de plaisir.

Et en particulier un hôtel Rimbaud : pourquoi Rimbaud ?

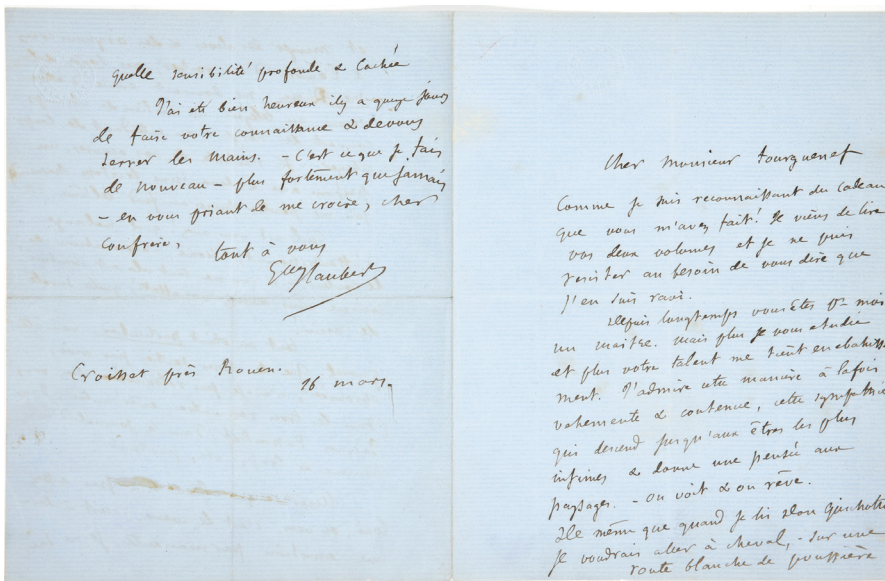
Après quatre romanciers - Marcel Proust, Gustave Flaubert, Alexandre Vialatte et Marcel Aymé — dont les plus de deux cents personnages avaient inspiré chacune de nos chambres — , l'idée



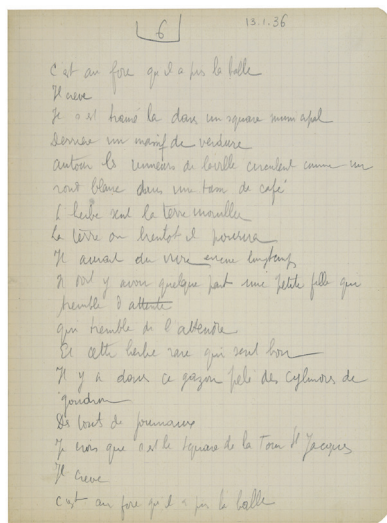
Simone André Maurois



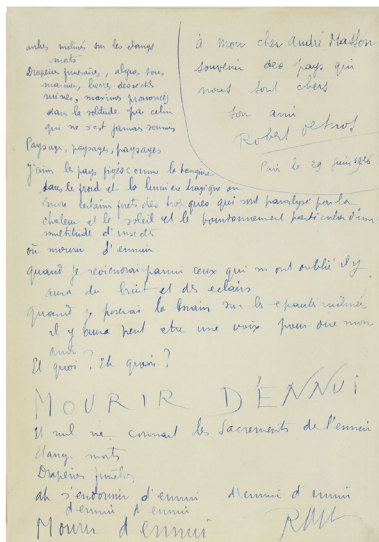
Proust, toujours...



Flaubert, à Tourgeniev



Deux manuscrits de Robert Desnos



d'un poète s'imposa. Et ce ne pouvait être que Rimbaud : sa lecture avait bouleversé mon adolescence, m'ouvrant des horizons nouveaux, un souffle, une liberté qui était une réponse à mes questions d'adolescent. Je penserai toujours que l'on ne peut plus lire de la même manière de la poésie, avant et après Rimbaud.

Dans le monde entier, et dans toutes les langues, j'ai eu la chance de rencontrer

des amoureux, des fous de Rimbaud et tous ont dit cette fulgurance qui avait changé leur vie. Bien sûr, il n'y avait pas de personnages de romans mais nous avons attribué les chambres à des poèmes, à des amis, à des lieux.

Sa courte existence, ses voyages, son entourage également me fascinent, y compris les oubliés : si Verlaine est indiscutable, qui redonnera à Germain Nouveau l'importance qu'il mérite ? Et la mère de Rimbaud, personnage complexe, soutien inconditionnel de son fils pour certains ou mère dure et froide pour d'autres.

Et votre recherche continuelle pour enrichir votre collection et celles des hôtels avec des éditions rares, des manuscrits et documents, des objets liés aux auteurs (je viens de lire la dernière lettre des hôtels avec l'article sur André Suarès et Rimbaud – passionnante), de les mettre à la disposition du public, cela est rare pour un collectionneur...

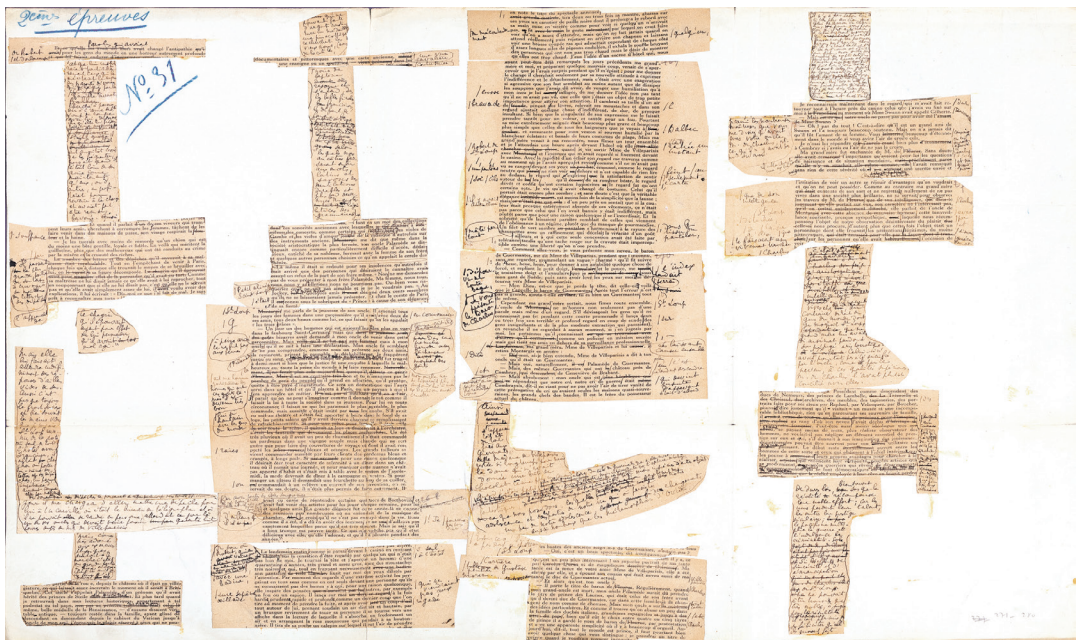
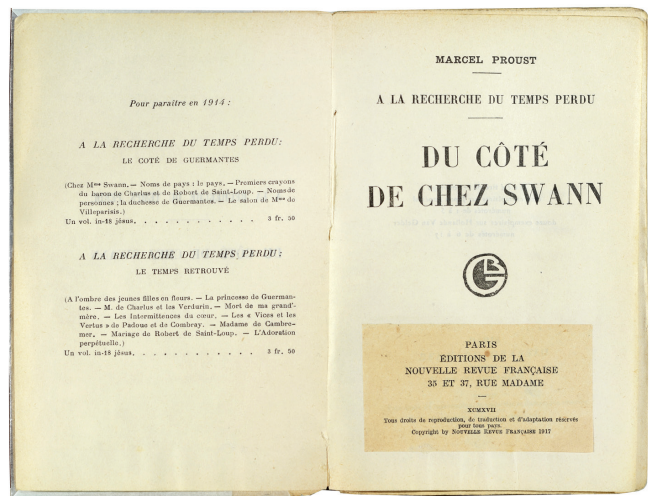
Le fait que la Société des Hôtels Littéraires ait choisi le statut d'Entreprise à mission reflète un changement en profondeur de nos bibliothèques. En plus des cinq cents livres par hôtel mis à disposition des visiteurs, des éditions originales et des manuscrits ont été confiés aux chercheurs ou prêtés à de nombreuses expositions. Dernière étape, nous avons fait publier des inédits de nos bibliothèques tels que les « Poèmes à Denise » et les « vingt poèmes inédits » de Robert Desnos et il y a quelques jours, les « Lettres de Marcel Proust à Horace Finaly ».

Cette activité en faveur du Livre nous a conduits à participer à plus d'une centaine d'événements par an dans les secteurs de la reliure,

de la bande dessinée, de la gravure, de la typographie, du théâtre... C'est dans ce cadre que nous avons depuis plus de huit ans, avec notre ami Jean Lissarrague au départ, mis en place un partenariat avec le salon Page(s).

Merci de partager avec nous ces chefs d'œuvre de la littérature. C'est un réel privilège, pour un relieur comme moi, de vous accompagner dans votre démarche et de réaliser les reliures pour vos visiteurs en ces lieux si propices à la lecture que sont ces hôtels.

propos recueillis par Nathalie Berjon



Les paperoles de La Recherche du temps perdu

